Culotté, Juppé, comme en 1995, il veut aligner les retraites du public sur le privé

écrit par Christine Tasin | 17 mai 2016

On avait prévenus les Français de ce qu'ils auraient en votant Hollande.

Là, c'est Juppé en personne qui, dans son dernier livre, prévient les irresponsables s'apprêtant à voter pour lui s'il gagne les primaires.

« Vous ne vouliez pas de mon plan en 1995 ? Je le passerai en 2017 si je suis élu. J'ai un compte à régler avec les salariés du public qui nous empêchent de faire baisser drastiquement niveau de vie et remboursements de la sécu et en même temps d'augmenter nettement les prélèvements obligatoires et l'âge de départ à la retraite. «

J'en connais qui vont se frotter les mains, crier à l'égalité, se venger d'années passées à jalouser et injurier les « fainéants » et autres planqués de la fonction publique.

Mais ces mêmes individus ne penseront pas une seconde qu'en applaudissant ils se laissent marcher sur les pieds.

Parce que, tout de même, le scandale, quel est-il ? Que le traitement des fonctionnaires soit calculé sur les 6 derniers mois ou que la pension des salariés du privé le soit sur les meilleures 25 années ?

Le scandale, c'est le nivellement par le bas. Le scandale c'est d'imposer à tous la solution la moins intéressante.

Le scandale c'est que l'on ne propose pas ce qui devrait être la norme en ces temps d'études longues, de passages au chômage, de salaires bloqués et minimaux à l'infinie majorité de tous les salariés, public et privé confondu.

On devrait, afin d'éviter que nos vieux ne doivent travailler pour manger, revaloriser les retraites en généralisant la base des 6 derniers mois. Quitte à mettre un plafond aux retraites, pour ne pas parler des parachutes dorés et autres scandaleuses rétributions coûtant bien plus cher à la collectivité que la retraite des fonctionnaires.

On rappellera en passant que si la retraite des fonctionnaires a été calculée sur les 6 derniers mois c'est que, du temps des 30 Glorieuses notamment, on avait la garantie de l'emploi (en période de plein emploi…) mais on gagnait bien moins que dans le privé, à diplômes et compétences égales.

On rappellera aussi que si de nombreux salariés du privé vivent l'enfer au boulot c'est aussi le cas de très nombreux fonctionnaires et notamment de ceux qui enseignent. Quand on est obligé d'apprendre son métier en passant par la case Créteil et y rester quelques années… ça mérite bien une retraite correcte, non ?

Mais, surtout, le problème, c'est le monde ultra-libéral que veulent nous imposer Juppé et Bruxelles, allonger, sans cesse, l'âge de départ à la retraite, même sans changer la loi. En réduisant les pensions de tous, on va obliger tous les salariés, du privé comme du public, à travailler le plus tard possible et même à chercher des petits boulots à 70 ou 80 ans

pour survivre… Bref le modèle américain pour lequel Hollande, Juppé et Juncker ont les yeux de Chimène… nous on n’en veut pas.

Le seul passage de Juppé, repris de justice pourtant, à Matignon, nous a déjà coûté très cher.

Pas assez apparemment pour une majorité de Français qui disent aux sondeurs qu’il veulent continuer à se faire sodomiser.

– plus de taxes ? C’est Juppé, vive la CSG et la CRDS !

-moins de médicaments remboursables ? C’est Juppé !
-augmentation des cotisations maladie ? C’est Juppé !
-gel du salaire des fonctionnaires ? C’est Juppé !

Les futurs électeurs de Juppé n’ont pas encore tout vu. Nous non plus. De quoi rendre Sarkozy presque sympathique.